

"Ceux qui écrivent et réparent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise."

LEON XIII.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:

Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

Qui doit gouverner une maison?

LES DOMESTIQUES NE SONT QUE DES AUXILIAIRES

Une maîtresse de maison qui peut se payer le luxe d'une servante, par nécessité ou fantaisie, ne doit pas pour cela se croire libérée de toute sa tâche. Si le fardeau matériel lui est totalement ou partiellement enlevé, elle n'en demeure pas moins l'âme dirigeante de sa maison.

On veut avoir une servante: on le dit à ses connaissances, à ses amis. On fait publier une petite annonce dans les colonnes du journal local. Et tout de suite plusieurs filles présentent ou téléphonent, ne manquent jamais de s'informer d'abord du salaire à recevoir, sans souvent s'inquiéter le moins du monde des services qu'on pourra rendre. A tout hasard, l'on choisit l'une des prétendantes. Et voilà que le lendemain l'étrangère d'hier devient, sans autre préambule, l'habituée de tous les recoins de votre demeure, l'oreille ouverte à tous vos secrets.

Vous ignorez encore tout du caractère, des tendances, des habitudes, même des aptitudes de cette nouvelle venue. Serait-il raisonnable d'abandonner le gouvernement de votre foyer entre des mains dont vous ne connaissez pas l'habileté; aux soins d'une personne qui, après tout, a bien peu ou point d'intérêt à ce que cette maison, qui n'est pas la sienne, demeure prospère ou non.

Une jeune fille de dix-huit, vingt, vingt-deux ans, même davantage, élevée dans une condition plutôt obscure, n'ayant pas eu, comme tant d'autres plus favorisées, l'avantage de suivre des cours d'art culinaire, d'enseignement ménager, ou d'avoir une mère soigneuse d'apprendre à sa fille à tenir une maison, à préparer les mets, à couvrir, laver, repasser, repanser, et qui sait à peine lire de manière à bien appliquer une recette, ne peut pas d'elle-même savoir toutes ces choses qui contribuent, que dis-je, qui sont essentielles pour donner à un intérieur l'aspect convenable de bonne tenue, de propreté, d'ordre et d'économie.

Il se peut que la bonne, plus ou moins jeune, en arrivant chez vous fasse des merveilles, mue par l'attrait du nouveau. Cependant, cet enthousiasme tombe vite si vous n'êtes pas là, Madame, pour maintenir le ton au diapason. Oui, peu à peu on se relâche, on fait son travail à la vapeur, par simple routine, pour tuer le temps, les coins arrondissent de jour en jour. Des mets dont la saveur mériterait de revenir sur la table sont jetés insoucamment aux déchets. La bonne se hâte, elle court, elle vole. Elle ressemble à la mouche du coche du vieux Lafontaine. Elle s'agitte beaucoup, fait grand bruit, et finit par se croire indispensable. Elle ne met plus aucune application dans son travail: — A quoi bon, pense-t-elle: Madame n'y voit rien.

Tristes conséquences de l'incurie de la maîtresse de maison. La servante ne donne plus satisfaction. De toutes les belles qualités qu'elle semblait porter en gerbe en arrivant dans cette demeure, il reste bien peu de choses. "Chassez le naturel, dit le proverbe, il revient au galop." La bonne est devenue routinière, peu soigneuse, réveuse à ses heures; peut-être malpropre, voire indiscrette, effrontée.

Mesdames, soyez les reines à votre foyer. A l'instar de la femme forte de l'Evangile: que vos domestiques soient soumis à vos ordres. Tous les jours, passez dans votre cuisine, inspectant les armoires, afin de constater si rien ne s'y détériore, ne s'y perd ou ne ternit. Faites souvent le tour de votre maison. Descendez même jusque dans la cave: peut-être serez-vous étonnée de trouver quelque part un robinet ouvert, laissant gaspiller l'eau chaude, ou le vin couler goutte à goutte du baril. Dans votre garde-manger, la viande se gâte peut-être, le pain sèche et noisît, tandis que tant de pauvres souffrent.

Oui, Mesdames, maintes vertus vous invitent à régir vous-mêmes vos foyers. Soyez vigilantes, économes, afin de pouvoir faire l'aumône et conserver à vos enfants le bien familial auquel ils ont droit.

L'étrangère introduit chez vous à titre de domestique ne doit pas prendre votre place dans l'administration. Elle doit travailler respectueusement sous votre dépendance, recevant sans arrogance, ni mauvaise humeur ou bouderie, les conseils que vous lui donnerez avec douceur mais fermeté.

Oh! nous savons bien que beaucoup de jeunes filles se révolteront intérieurement, surtout si, dès le début vous n'avez pas su leur en imposer, mais, pour se reprendre, il vaut mieux tard que jamais. Et si malgré tous vos soins, toute votre attention, votre bonne n'est pas soumise, laborieuse et respectueuse, ne la gardez pas. Il vaut mieux changer de servante que de voir la ruine pénétrer dans un foyer.

Madame Camille DUGUAY.

L'IMPORTANCE DE L'INSTRUCTION MILITAIRE

"Il faut beaucoup de temps pour instruire les hommes d'une armée moderne et mécanisée, beaucoup de temps pour leur procurer leur équipement. Il ne suffit pas d'un uniforme pour faire un soldat. Cela est vrai plus que jamais aujourd'hui. C'est pourquoi nous insistons tellement sur l'instruction militaire. C'est pourquoi nos hommes sont entraînés à fond au Canada avant de partir pour outre-mer. C'est pourquoi nous voulons des hommes spécialisés. C'est pourquoi nous sommes organisés pour accepter des hommes sans métier et les former pour en faire des spécialistes."

IL FAUT MAINTENIR LE MORAL

"A la dernière guerre, on s'attaquait aux corps; au cours de la présente guerre, on s'attaque à l'esprit et au courage du peuple et de ses chefs. Ceux qui servent au pays se trouvent en réalité à l'avant-garde et il est essentiel, afin de gagner la guerre, de maintenir le moral et le courage, non seulement des soldats, mais aussi des civils." (L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale.)

tes et les affecter aux différents services techniques de l'Armée." (Major-général B. W. Browne, D.S.O., M.C., adjudant-général.)

LE CARDINAL VILLENEUVE SIGNALA LE DANGER DE LA PRESENTE REPRISE INDUSTRIELLE

La Semaine Religieuse de Québec publie le communiqué suivant de S. Em. le cardinal Villeneuve:

E. Em. le cardinal-Archêvêque de Québec, dans toutes les paroisses qu'il a récemment visitées, a recommandé avec une particulière instance aux familles d'envoyer et de maintenir leurs enfants aux écoles, même au prix de réels sacrifices, avec une assiduité parfaite et, inclusivement, jusqu'aux classes de l'enseignement primaire supérieur. Et il souhaite vivement que MM. les curés du diocèse, à la ville et à la campagne, y insistent à leur tour.

"Le devoir de procurer à leurs enfants une éducation complète est pour les parents une obligation très grave. Et ceux qui y manquent volontairement sans d'impérieuses excuses ne sauraient être admis aux sacrements avant de réparer leur négligence coupable.

"Si l'instruction a toujours été utile, elle est de nos jours nécessaire non seulement pour mener une vie conforme à sa dignité d'homme et de chrétien mais aussi pour servir comme il convient la famille et la patrie. Les emplois faciles qu'offrent présentement aux garçons et aux fillettes le commerce et surtout les industries de guerre sont un appât funeste, mais qui ne devrait pas faire oublier aux parents la nécessité supérieure de procurer à leurs enfants une instruction convenable.

"Les parents catholiques se rappelleront aussi que rien n'importe au bonheur et au salut de leurs fils et de leurs filles comme une éducation religieuse solide et une connaissance suffisante approfondie de la doctrine, par conséquent ne doivent-ils les exposer à se voir privés de cet enseignement moral et religieux dans des institutions neutres ou étrangères à leur foi.

"MM. les curés voudront bien remettre en mémoire à leurs ouailles les dispositions pontificales et ecclésiastiques que résume le décret synodal 415 sur ce point.

Le "Royaume des Dames" à l'Exposition Provinciale

Au Palais Central et au Palais des Arts Domestiques — Les Cercles des Fermières et les Cours de Coupe — Le Service de l'Enseignement ménager.

On sait que l'Exposition Provinciale de Québec jouit d'une véritable renommée pour ses étalages d'articles de fabrication féminine. Elle constitue comme un miroir de l'activité silencieuse et tenace d'un grand nombre de dames et de jeunes filles, principalement de la campagne. De tous les spectacles de l'Exposition, ce seront peut-être les étalages d'industrie féminine qui dégageront le meilleur parfum, parfum des choses de chez nous et de l'habileté industrielle de la femme canadienne.

Le Palais Central et le Pavillon des Arts Domestiques paraîtront aux yeux des visiteurs un véritable "Royaume des Dames", non seulement par le grand nombre d'articles de fabrication féminine qu'on y exposera mais aussi par le plaisir qu'éprouveront toutes les dames et demoiselles en les visitant et par le profit qu'elles tireront de ces visites. Tel est d'ailleurs le désir de la Commission de l'Exposition et du Service de l'Enseignement ménager en organisant les concours d'arts domestiques: susciter l'intérêt du public féminin et promouvoir ainsi le développement des arts domestiques.

Ces concours d'arts domestiques se divisent en trois groupes: concours d'industrie féminine, comprenant des ouvrages divers tels que tricots, tissus domestiques, tapis, confection, broderie, fantaisies; concours organisé entre les Cercles de Fermières et comprenant spécialement des pièces de tissage, couvertures, nappes, robes, serviettes de table, manteaux, dessous de chaises, parures de fauteuils, etc.; enfin concours offert aux élèves des cours de Coupe et de Couture de l'année 1940-41 et portant sur des ouvrages tels que complets pour garçons, costumes et manteaux pour dames, robes de sortie, ou de maison, vêtements d'enfants, etc. Deux cent quarante dames et jeunes filles sont admises à prendre part à ce dernier concours tenu au 3ème étage du Palais Central et pour lequel l'on compte recevoir environ 500 morceaux à exposer. Comme le disait naguère une publication du Service de l'Enseignement ménager, l'art de la couture intéresse grandement le public féminin de la province et il importe qu'on puisse atteindre toutes les familles canadiennes susceptibles d'en tirer profit. Nul doute que les mères de fa-

Le gouvernement de Québec facilite le travail des titulaires dans les universités américaines

L'honorable M. Hector Perrier, secrétaire de la province, vient de communiquer aux journaux les noms des boursiers du gouvernement qui, sur sa recommandation, ont été choisis par le Conseil des ministres au cours de sa dernière réunion. Ces bourses, accordées pour l'année 1941-42, vont à treize titulaires à qui elles permettront de poursuivre leurs études ou de se spécialiser dans certaines sciences, aux Etats-Unis.

Ci-après la liste de ces boursiers, avec la nature des études qu'ils feront, et dans certains cas, le nom de l'institution dont ils suivront les cours:

Docteur Carlton Auger, Québec — Anatomie pathologique, institut Rockefeller, New-York. Docteur Bernard Baillargeon, Montréal — Médecine générale. Docteur Charles-A. Berthiaume, Montréal — Oto-rhinolaryngologie, New-York. Docteur Geo.-E. Cloutier, Montréal — Chirurgie. Docteur Gaston Ducloux, St.-Cyrille-de-Wendover, Drummondville — Oto-rhinolaryngologie. Mlle Adèle-A.K. Karp, Montréal — Biochimie.

M. Jean Langlois, avocat, Montréal — Droit international, Université de Harvard, M. Eugène-C. Munroe, Montréal — Entomologie, Université de Cornell. M. Maurice Tremblay, Luceville, Rimouski — Sociologie et Statistiques, Université de Harvard. Docteur Jean-Paul Trottier, Montréal — Chirurgie dentaire, à Chicago.

M. Henri Fougère, Grande-Rivière, Gaspé — Chimie. Docteur Antonio Martel, Québec — Endocrinologie, Nouvelle-Orléans.

André Mathieu, Montréal — études musicales, à New-York.

milles et toutes les ménagères s'impressionneront de répondre au vœu des directeurs de l'Enseignement ménager.

Le "Royaume des Dames" se prolongera encore dans l'étalage du Ministère de la Colonisation, où l'on verra la robe de la femme en pays de colonisation. Les visiteurs pourront considérer la cuisson du pain de ménage, la mise en conserve à la maison, la confection des couvertures, des tapis crochetés, le filage du lin et de la laine, le tissage au métier, toutes ces belles tâches qui disent la gloire et l'ingéniosité de nos femmes canadiennes.

La Commission de l'Exposition vous souhaite la bienvenue au "Royaume des Dames".

Le ministère provincial de l'agriculture et l'Exposition Provinciale de Québec

Une Exposition est un baromètre agricole, commercial et industriel. Il est universellement admis qu'une année agricole ne peut être couronnée avec plus de solennité que par la tenue d'une exposition et que l'Exposition Provinciale de Québec constitue un résumé fidèle de la vie agricole de notre Province.

Le Ministère participe comme suit à la tenue de l'Exposition Provinciale de Québec.

1— Il subventionne les sociétés d'agriculture de comté et l'Exposition Provinciale elle-même.

2— Il fournit à l'Exposition des juges et des techniciens d'expérience.

3— Il y monte des étalages d'une haute portée éducative.

4— Il surveille la préparation des programmes et vérifie l'exactitude des rapports soumis.

5— Il paie les prix accordés aux cultivateurs dans les divers concours.

6— Il encourage les meilleurs producteurs par une reconnaissance publique de leurs mérites et de leurs succès.

7— Il attribue un certain nombre de coupes, médailles ou trophées aux plus méritants.

8— Il offre le traditionnel banquet à l'occasion de la proclamation des lauréats du Mérite Agricole.

Dans le but d'assurer le succès de ces grandes assises agricoles, le ministère demande la coopération de tous. Il invite le public à profiter le plus possible de ces institutions destinées à éclairer, à renseigner, à guider ceux qui y prennent part. Tout bon exposant est un éducateur.

Le Congrès des routes, suscite un gros intérêt

L'hon. A.-E. Matthews présidera la séance d'inauguration, le 7 octobre.

Le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, l'hon. Albert E. Matthews, inaugurerait officiellement le vingt-sixième congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes qui aura lieu à l'hôtel General Brock, Niagara Falls, les 7, 8 et 9 octobre prochains. Son Honneur le maire G.-R. Inglis, de Niagara Falls, et l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie d'Ontario, ex-président de l'Association canadienne des bonnes routes, souhaiteront la bienvenue aux délégués.

Les ministres de la voirie de chaque province du Dominion, à l'exception probable du ministre de la voirie de la Colombie-Britannique où des élections provinciales auront lieu à cette époque, ont accepté l'invitation de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie de Québec et président de l'Association, d'assister au congrès. Ils seront accompagnés de leurs sous-ministres, des ingénieurs en chef et d'autres représentants des départements sous leur juridiction.

Les principales questions qui seront débattues au cours du congrès porteront sur l'état général du système routier de chaque province canadienne et sur un vaste plan d'ensemble de construction routière au pays, comme mesure d'après-guerre.

Nombreux délégués américains

Autre exemple de la coopération canado-américaine, plusieurs experts en construction routière des Etats-Unis seront au nombre des délégués. Parmi eux, mentionnons M. H.-G. Sours président de l'American Road Builders' Association, et directeur de la voirie de l'Etat de l'Ohio; M. T.-G. France, président de l'As-

UN MONUMENT A LOUIS FRANCOEUR

Jamais la mort d'un homme public n'a été autant d'émoi en notre pays que celle qui emporta d'une façon si tragique le grand journaliste que fut Louis Francoeur.

Nous avons vu disparaître de puissantes personnalités politiques, des hommes d'Etat qui avaient fait leur marque au timon des affaires du pays; des personnalités officielles comme le viceroi, ou dans le domaine religieux des princes de l'Eglise. Ces événements endeuillèrent, certes, nos populations, mais après que les journaux eurent rapporté la triste nouvelle, publiés les notes biographiques de rigueur en l'occurrence donné un compte-rendu des funérailles, si imposantes soient-elles, tout rentra dans l'ordre après quelques jours. Le peuple semble oublier le disparu et si on en parle de nouveau ce n'est qu'occasionnellement. Les historiens s'occupent sans doute, plus tard, de placer dans le cadre qui convient, les traits principaux de la carrière du défunt. Mais pour la masse du public, c'est le silence, plus ou moins complet et... la vie continue.

Mais la mort de Francoeur a tellement saisi notre peuple qu'il n'en revient pas, même après deux mois. C'est encore, chez nous les mêmes expressions de regrets comme au lendemain de sa fin tragique. On ne peut ouvrir le Radio sans que le souvenir du brillant commentateur ne se présente à votre esprit, plus vivace que jamais. Aux heures si impatientement attendues pour les nouvelles du midi et les commentaires de la journée sous la rubrique qu'il nous est impossible d'oublier, la forte personnalité de Francoeur, sa voix pénétrante, sympathique et attachante, vous apportait le réconfort et l'espoir en des jours meilleurs.

Francoeur par ses belles qualités morales et intellectuelles, par son incomparable talent et son immense savoir avait gagné l'admiration et le cœur de tout un peuple. On ne cesse de le proclamer et d'en parler. La presse qui était sa seconde famille, comme il le disait lui-même, ne tarit pas de

commentaires élogieux sur sa valeur et l'impossibilité de remplacer dans notre vie de tous les jours cet homme qui y avait pris une si large place.

Francoeur n'avait pas donné sa mesure. Comme l'écrivait un confrère "il s'est tué au moment de l'espérance."

Le Père Emile Legault, dans de touchantes pages intitulées: "Francoeur, chrétien" disait au lendemain de sa mort: "Francoeur est maintenant entré dans l'Eternité. Pour attachant qu'il fut, je lui éviterai le ridicule d'écrire qu'il franchira le grand parvis sans du tout partir, crâne et libre, comme il avait coutume de puissamment entrer aux studios pour ses émissions du soir. La justice de Dieu est exigeante et Francoeur était un homme."

"Pour nous qu'il l'avons aimé quand nous penserons à la voix abolie qui nous manquera, telle ment, nous prions Dieu de l'invoiter bientôt à définir, pour la voie des saints dans le Ciel, au poste Radio-Eternité, "la situation ce soir..."

Quand un homme disparu tient tant au cœur de tout un peuple, depuis l'enfant de 10 ans jusqu'à l'octogénaire, depuis le prolétaire jusqu'à l'homme d'Etat, depuis l'humble travailleur jusqu'au plus haut dignitaire ecclésiastique; quand on est devenu à ce point l'idole d'une nation, la première chose qui s'impose à ceux qui lui survivent c'est de graver ses traits dans le bronze, élever un monument pour commémorer le rôle qu'il joua dans sa courte carrière.

Aucun de ceux qui ont connu ou entendu la voix de Francoeur ne l'oublieront, mais il est nécessaire que notre souvenir ému se transmette aux générations futures.

Une souscription populaire au "monument Francoeur" serait accueillie avec joie par tous les Canadiens, du plus petit jusqu'au plus grand. Et qui doit en prendre l'initiative.

L'Association de la Presse Hebdomadaire dont le grand disparu fut le premier président serait l'organisme tout trouvé pour mener à bien cette entreprise vraiment nationale.

LE REVE D'HITLER

"Il est évident qu'aussi longtemps que le Royaume-Uni, soutenu par le reste de l'Empire britannique et aidé par la sympathie agissante et les ressources matérielles des Etats-Unis, tiendra fermement et combatta résolument, Hitler n'a pas de chance de réaliser ses rêves de domination mondiale. Toute tentative dans ce but est vouée à l'échec." (Major-général H.D.G. Crear, D.S.O., chef de l'Etat-major général.)

LES ALLEMANDS NE SONT PAS INVINCIBLES

On parle beaucoup, aujourd'hui, des Allemands comme étant invincibles, mais aussi longtemps qu'il existera des vétérans de la Grande Guerre, ceux-ci ne permettront jamais qu'on trompe les Canadiens par telles assertions. Les Allemands ne sont pas invincibles et si l'on en veut la preuve, qu'on la demande aux hommes du vieux Corps expéditionnaire canadien." (L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale.)

LE MODE D'INSTRUCTION DE L'ARMÉE

"Notre système est donc organisé pour former des combattants bien trempés, bien prêts; et des spécialistes qui tendront l'équipement en ordre; pour être au courant des considérations modernes et afin de voir à ce que les officiers, sous-officiers et soldats, soient préparés jusqu'à l'extrême limite pour affronter et surmonter les épreuves auxquelles ils auront à faire face dans les combats." (Le colonel J.-K. Lawson, directeur de l'instruction militaire.)

\$5000.00 — BOURSES — \$5000.00

PROGRAMME COURSES EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

1. 6 SEPTEMBRE 1941

Table with columns for date (LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, DIMANCHE), event name, and amount.

Trophée en argent offert pour la Course de 5 MILLES par J.E. VALIN, marchand de musique, 238, rue St-Jean, Québec

CONDITIONS

Règlements de la "Canadian Trotting Ass." prévautront excepté: 2% d'inscription, 8% additionnel des gagnants.

Classe de 3 épreuves

CHAQUE EPREUVE CONSTITUANT UNE COURSE

Division de l'argent, net, pour chaque épreuve, déduction faite des inscriptions, comme suit:

Table with columns for BOURSES (1er, 2ème, 3ème, 4ème) and amounts for \$600, \$500, and \$300.

—LES INSCRIPTIONS FERMERONT LE 27 AOUT—

Pour autres renseignements, s'adresser à:

A.-A. DUBE, Sec. des Courses,

Hôtel de Ville, QUEBEC.

NOUVELLES ORIENTATIONS

Durant les phases préliminaires de la guerre, et de moins en moins jusqu'à présent, on pouvait compter qu'une unité de formation rendue outre-mer aurait encore le temps de compléter son instruction.

ont atteint un niveau d'instruction qui leur permet de combattre efficacement dès leur débarquement. Comme corollaire, elles doivent être, dans le même temps, équipées selon le même standard.

VILLA DU ROSAIRE

NICOLET

RETRAITES FERMEES

Septembre — Décembre

DATES

Septembre: — 8 au 11, 13 au 15, 16 au 19, 20 au 22, 23 au 26, 27 au 30. Octobre: — 7 au 10, 11 au 13, 14 au 17, 18 au 20, 21 au 24, 25 au 28, 31 au 3 novembre.

AVIS

I. — A moins d'avis contraire, chaque retraite s'ouvre à 8h. du soir et se termine à 4h. p.m. le troisième jour.

III. — Pour les retraites organisées par groupes, on donnera son nom plusieurs jours d'avance à l'organisateur en charge; pour les autres, communiquer avec le Supérieur de la VILLA du ROSAIRE et inclure un timbre pour réponse.

IV. — Aucun tarif n'est fixé pour la retraite. Ce n'est pas une raison pour que les retraitants spéculent sur cette hospitalité.

V. — La VILLA du ROSAIRE est située dans un endroit pittoresque sur les bords de la rivière NICOLET, à l'extrémité nord-ouest de la ville, à un mille de la gare.

VI. — Adresser toute correspondance au sujet des retraites au R. P. Henri-Marie GUINDON, S.M.M. Supérieur, VILLA du ROSAIRE, NICOLET, P. Q. Tél. 238.

La Semaine Sociale de Québec

Appel de S. Em. le cardinal Villeneuve

S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec vient d'adresser à ses diocésains une invitation pressante à assister à la Semaine sociale de Québec, qui s'ouvrira le jeudi soir, 18 septembre et durera jusqu'au dimanche soir suivant.

Les quintuplettes Dionne et leur famille

Le R. P. Talbot, S.J., vient de publier dans "America" la grande revue catholique de New-York dont il est le directeur, un article sur les quintuplettes Dionne qui a fait sensation aux Etats-Unis et dans l'Ontario.

Ce qui est sorti de l'encyclique Rerum Novarum

Ses conséquences en France

Ce qui est sorti de l'Encyclique, c'est le syndicalisme chrétien dont Léon XIII appela de ses vœux l'action légitime et nécessaire, et qui, en dépit d'erreurs de tactique inévitables, passagères et individuelles, n'a pas cessé de travailler à la fois pour la dignité et la sécurité de la famille ouvrière, et pour la collaboration féconde des patrons, des techniciens et des salariés.

Advertisement for Hôtel Windsor featuring an illustration of the hotel and text: "Venez vivre à l'Hôtel WINDSOR cet automne et cet hiver... Et reposez-vous des tracas de tenir maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage."

fierté et reconnaissance, en cet émouvant centenaire, l'oeuvre constructive accomplie, au milieu de tant de tempêtes, par la "Confédération française des travailleurs chrétiens", qui pleure aujourd'hui, en Jules Zirnheld, l'un de ses chefs les plus dévoués et les plus clairvoyants? Aujourd'hui, selon les principes du nouvel Etat français, le syndicalisme, quel soit, patronal et ouvrier, cesse d'exister sur le plan de fédérations nationales.

Mais les syndicats gardent leur mission; et cette mission est de défendre les droits et les intérêts des ouvriers, en participant à la construction professionnelle. Et quand on dit: communauté professionnelle, on exprime d'un mot nouveau et heureux ce qui a été toujours l'idéal du syndicalisme chrétien: la corporation moderne, la profession organisée, pourvue de son statut légal et régie en commun par tous ceux qui en vivent et qui la font vivre.

Ce qui est sorti de l'Encyclique, ce sont les Semaines sociales de France, qui n'ont pas été autre chose que le commentaire des enseignements contenus dans Rerum Novarum, dans Quadragesimo Anno, et dans les autres documents pontificaux. Et les Semaines sociales, auxquelles on n'a jamais manqué les encouragements les plus explicites de Rome, accueillies par les évêques avec une bienveillance croissante, prudemment dirigées par la ferme sagesse de leurs fondateurs et de leurs présidents, ayant enfin triomphé des hostilités et des défiances, ont constitué, d'année en année, une "somme" de la science sociale catholique à laquelle rendent hommage les adversaires mêmes de l'Eglise.

Ce qui est sorti de l'Encyclique, ce sont les réformes pratiques qui se sont réalisées, et dont les promoteurs ont emprunté souvent la part la plus substantielle à la doctrine sociale catholique, ou dont le plan a été préparé par les études et les enquêtes de nos spécialistes.

Ce qui est sorti de l'Encyclique, on peut le redire sans exagération, c'est le système social de plusieurs Etats d'Europe, du Portugal, par exemple, et aujourd'hui de l'Etat français. C'est pourquoi nous devrions, même en ces heures de deuil, célébrer ce cinquantenaire.

Jean des Verrières "LA Venir de la Loire"

A OTTAWA

En l'absence de M. Mackenzie King dont le séjour en Angleterre peut être prolongé, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, devient premier ministre par intérim.

Sécurité automobile

Quel que soit le degré de connaissance qu'ait les automobilistes du code de la route, cela ne peut excuser l'ignorance qu'en ont certains piétons lorsqu'ils se trouvent dans des positions critiques, déclare la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, dans un communiqué spécial adressé aux piétons, cherchant leur collaboration dans l'effort commun vers la sécurité routière.

L'article numéro 10 du Règlement de la circulation municipale stipule que l'orsque les conducteurs de véhicules et les piétons seront alternativement avertis, à une croisée, d'avancer et d'arrêter, par des signaux exhibants des feux colorés, les règles suivantes devront être observées: (a) FEU VERT — Les conducteurs de véhicules et les piétons qui se trouveront en face de ce signal pourront avancer, sauf que les conducteurs de véhicules devront céder le droit de passage aux piétons et aux véhicules qui seront légalement en dedans d'une traverse ou d'une croisée au moment où tel signal sera exhibé.

Les statistiques indiquent que deux sur trois piétons tués par l'automobile en 1940, ont, soit violé le code de la route, soit agi de façon imprudente. Un sur dix des piétons tués aux croisées traversait, est-il dit, contrairement aux signaux avertisseurs, en face de ce signal de traverser diagonalement. Une autre imprudence que commettent aussi les piétons est de traverser entre les croisées ou bien encore de surgir tout-à-coup derrière un véhicule stationné; ces accidents ont coûté la vie à 41 pour cent des piétons tués dans des accidents d'automobiles.

Ces faits mettent en évidence que le piéton circule dans nos rues et sur nos routes avec un manque de précautions qui pourrait être qualifié de criminel. Les accidents ne pourront pas diminuer, conclut le communiqué, tant que le piéton aussi bien que l'automobiliste ne se rendront pas compte du danger auquel ils sont exposés à toute heure du jour, et ne prendront pas les mesures préventives nécessaires.

Large advertisement for the Provincial Exhibition in Québec, featuring the text "LA VICTOIRE par l'AGRICULTURE et l'INDUSTRIE EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC 30 août au 6 septembre". It lists various exhibits, entrance fees, and special events like "Les RYTHIMIETTES" and "SPECIAL: ETALAGE COMPLET D'EQUIPEMENT MILITAIRE".

La rencontre des chefs

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a quitté le pays mardi dans un avion transatlantique qui a atterri le lendemain en Angleterre, où le chef du gouvernement canadien rencontrera M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne.

Nouveaux officiers de marine

Parmi les officiers subalternes de la Marine royale canadienne qui viennent de terminer leur instruction aux bases navales d'Esquimalt et d'Halifax, aux deux extrémités du pays, on relève les noms suivants: J.-A. Deschamps et G. W. Belle, de la division d'Esquimalt; H. Benoit, R.-E. Paré, M. Jetté, M. Gagnon, P. L'Abbé, B. Montpetit, et F. Lefebvre, de la division Cartier, Montréal; P.-L. Dessaulles, de la division d'Ottawa; M.-J. Castonguay, J.-G. L. Langlois et J.-Y. A. Lemieux, de la division de Québec.

Advertisement for VICTORIAVILLE FURNITURE LTD, featuring an illustration of a dining table and chairs and text: "VICTORIAVILLE, Qué. Manufacturiers d'ameublement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en laque."

Large advertisement for "LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL" with the slogan "Pour l'effort de guerre du Canada Aidez-nous à économiser la gazoline". It includes illustrations of buses and text explaining the benefits of using public transport during the war.

L'Heure Littéraire

La pluie et le beau temps

Avec quelle anxiété, en cette saison, beaucoup de nos lectrices ne cherchent-elles pas à découvrir le temps qu'il fera le lendemain? Elles suivent d'un oeil inquiet la marche des nuages et les évolutions de la girouette; elles ont recours à tous les moyens connus et inconnus de découvrir si c'est le beau temps qui règnera dimanche prochain, ou si une pluie intempestive ne viendra pas ruiner des projets longtemps caressés ou défranchir à tout jamais une toilette amoureusement préparée.

Les lois qui président à la série des phénomènes des variations atmosphériques n'ont pas encore été découvertes, mais on conçoit facilement de quelle importance serait la découverte, si l'on songe avec quelle sûreté on pourrait diriger les travaux agricoles, entreprendre ou différer certaines entreprises commerciales et maritimes, ou bien encore prendre les précautions prescrites par l'hygiène, si d'avance on connaissait les variations que subira l'état de l'atmosphère.

À côté des savants et des principes découverts par eux se placent les remarques faites par les gens de la campagne, par les marins, les habitants des côtes, par des esprits observateurs et patients, remarques transmises d'âge en âge, formulées en proverbe et se reposant, pour prédire les changements de temps, sur la forme et la direction des nuages, l'état des astres et du firmament, les habitudes des animaux.

Les pronostics basés sur l'état du ciel sont nombreux:

Nuages rosés ou ciel brumeux au lever du soleil, signe de beau temps;

Nuages rouges à l'aurore, jaunes et brillants au crépuscule, vent ou pluie;

Nuages épais, à contours arrêtés, enroulés, déchiquetés, ciel d'un bleu sombre annoncent un vent plus ou moins fort;

Le ciel bleu clair et brillant est l'indice du beau temps; s'il se colore en jaune pâle au coucher du soleil, c'est l'indice d'une pluie prochaine;

Petits nuages floconneux courant en sens inverses de masses plus épaisses et nuages couleur d'encre présagent soit la pluie ou le vent, soit l'un et l'autre.

La transparence de l'air qui permet d'apercevoir les objets lointains avec des lignes bien accentuées et de distinguer leurs détails, malgré l'éloignement est pour nous un indice de pluie;

Lorsque le beau temps s'est maintenu pendant plusieurs jours, le changement s'annonce par la transformation de légers cirrus, aux formes à peine définies, en vapeurs plus ou moins denses qui passent devant le soleil, la lune ou les étoiles, les voient quelques instants et finissent par se rassembler en bandes floconneuses, touffues, pommelées, d'où vient le proverbe souvent cité:

Ciel pommelé n'est pas de longue durée.

Si les nuages qui ont prit naissance dans une vallée restent en quelque sorte accrochés le long des pentes montagneuses, s'ils s'accroissent et se maintiennent, les montagnards savent que la pluie ne tardera pas; ces vapeurs montant et disparaissant, le beau temps est certain pour la journée;

Signe de pluie quand se dégagent les odeurs des fosses d'aisance, d'égouts public ou particuliers. Le dégagement de ces odeurs résulte, en effet, de l'ascension des gaz enfermés dans les tuyaux et les parties basses, ascension qui est un indice de la diminution de pression atmosphérique.

Autre signe de pluie, lorsque la lune, d'abord très claire, paraît s'envelopper de brouillards et qu'elle nous semble occuper le centre d'une couronne ou "halos".

Voici déjà de très utiles indications dont nos lectrices pourront faire leur profit.

LES ADIEUX

Il est certains adieux pires que des sanglots,
Un seul amour se fend, un seul coeur se déchire;
Il est certains adieux cachés dans un sourire,
Des pleurs prêts à tomber dans le vide des mots.

Il est certains adieux où les regards s'évitent,
Car les coeurs transparents sont plus clairs que les yeux.
Il est certains regards pires que des adieux
Où la hâte se lit d'en finir au plus vite.

Certains adieux se font en dedans: le coeur saigne
D'un flot silencieux, incolore et têtu,
Qui dans la gorge étouffe, aussitôt venu,
Les inutiles mots que la douleur dédaigne.

Il est certains adieux de farouche beauté
Où les coeurs désunis l'un vers l'autre s'élancent,
Se comprenant soudain dans le cruel silence,
Et l'instant fugitif contient l'éternité.

MARIE LE FRANC.

Les camions incorrigibles

Nous abandonnons volontiers dans le sens d'Esdras du Terror qui écrivait, dans le "Messager de St-Michel" de samedi dernier, que les camions qui gardent, aux rencontres, les trois quarts et même les quatre cinquièmes du chemin sont devenues une menace intolérable.

C'est là un fait indéniable, contre lequel les journaux et tous les observateurs avisés s'élèvent constamment. Sans succès, hélas! Même sans espoir de succès car nous avons affaire évidemment avec une voirie provinciale qui n'a pas l'air consentante à sévir contre ces mastodontes de la route. Il serait si simple de faire patrouiller nos routes par certains agents en auto qui verraient à pincer les camionneurs négligents. Sur moto, inutile d'y penser. Le

chauffard, en reconnaissant l'agent de loin, a tôt fait de reprendre sa droite et d'y rester.

E. H.

Chaque Paquet de 10¢ de

PAPIER AMOUCHE WILSON

LE MEILLEUR DE TOUTES LES ATTRAPE-MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Au Bon Ton

176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Spécialité:

CHAPEAUX POUR DAMES

FAITS A LA MAIN

REMODELAGE

FOURRURES ET REPARATIONS

Nous désirons tout spécialement attirer votre attention. Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité.

Nous représentons la maison Laberge & Chevalier. Satisfaction garantie.

27 PHOTOS D'AVIONS R.A.F. GRATIS

LES PLUS RÉCENTS MODÈLES

Envoyez seulement deux étiquettes de Corn Starch Durham pour chaque photo désirée — ou une étiquette de Sirop Bee Hive. Pour commencer, choisissez parmi les "Flying Tiger", "Sky Rocket", "Lightning", "Defiant", "Spitfire", "Hurricane" ou "Catalina". . . la liste des 20 autres photos vous sera envoyée avec votre première demande. Spécifiez vos nom et adresse, la ou les photos désirées — joignez-y les étiquettes nécessaires et adressez à: St. Lawrence Starch Co., Limited, Port Credit, Ont.



CORN STARCH DURHAM

TROIS AMIS

Un homme avait trois amis; deux lui étaient surtout très chers, le troisième était indifférent quoique celui-ci lui portât un sincère attachement. Un jour, il fut appelé en justice. "Qui de vous dit-il à ses amis, veut venir avec moi et témoigner en ma faveur! car une grande accusation pèse sur moi". Le premier de ses amis s'excusa à l'instant de ne pouvoir l'accompagner, étant retenu par d'autres affaires. Le second le suivit jusqu'aux portes du palais de justice là il s'arrêta et retourna sur ses pas. Le troisième sur lequel il avait le moins compté entra, parla en sa faveur et témoigna de son innocence avec tant de conviction que le juge le renvoya absous. L'homme a trois amis en ce monde, comment se comporte-t-il à l'heure de la mort lorsque Dieu l'appelle à son tribunal? L'argent, son ami chéri, le délaïsse d'abord et ne va pas avec lui. Ses parents et ses amis le suivent jusqu'aux portes du tombeau et retournent dans leurs demeures. Le troisième l'accompagne jusqu'au trône du souverain juge: Ce sont ses bonnes oeuvres, elles le précèdent, parlent en sa faveur, le justifient; si elles sont nombreuses et si elles ont été faites par de bons motifs.

La Minute Gaie

Dernièrement, un jeune élégant entre au café Anglais à Paris, s'installe à une table, fait un modeste déjeuner, demande l'addition, et pendant que le garçon va la prendre au comptoir, il scamote prestement un couvert d'argent.

Malheureusement pour lui, le garçon s'aperçoit de l'évolution: il dit quelques mots à la dame de comptoir qui reprend tranquillement la plume ajoute sur la note le prix du couvert, et la remet au garçon qui l'apporte respectueusement au cocodé.

Celui-ci rougit beaucoup, ne souffle pas mot et solde l'addition telle quelle, heureux d'en être quitte à si bon compte. Le garçon le reconduit poliment jusqu'à la porte du café et lui dit en s'inclinant:

— Quand monsieur voudra prendre quelque chose ici, qu'il ne se gêne pas.

— Un sergent-major du 101e de ligne lisant le rapport au colonel: "Les sapeurs A. B. C. D. sont consignés huit jours parce qu'ils ont tué un gendarme."

Le sous-officier, un peu ému, a fait une liaison dangereuse, il a prononcé: Ils ont tué, au lieu de: Ils ont tué.

Le colonel. Comment! huit jours de consigne pour avoir tué un gendarme!

Le Sergent-Major (précipitamment): Avec une h, mon colonel, avec une h.

Le colonel: Avec une hache . . . quinze jours de prison à l'adjudant de service pour avoir laissé sortir ces hommes avec leur hache.

Choses pratiques

POUR LE LABORATOIRE — Inscription sur les étiquettes en zinc — Dans la pratique ordinaire, on écrit sur le zinc, préalablement nettoyé et décapé avec soin, au moyen d'une encre particulière, mais les caractères ainsi tracés deviennent gris et de moins en moins lisibles à mesure que le zinc s'oxyde. En outre, l'encre ne prend que sur le zinc soigneusement débarrassé de tout oxyde. M. Lindberg, de Stockholm, a transporté sur le zinc le procédé suivi pour écrire sur les étiquettes en bois. Le zinc de l'étiquette n'a pas besoin d'être décapé, il est même bon qu'il soit un peu oxydé. Au moment d'écrire, il y pose une petite quantité de blanc broyé à l'huile qu'il étend avec le doigt et sur cette couleur fraîche, il écrit avec un crayon mou de mine de plomb; les lettres ainsi tracées sont nettes et parfaitement lisibles. La seule précaution à prendre consiste à tenir dans la main gauche, pendant qu'on écrit, un morceau de linge avec le

CORRESPONDANCES

"AUX CORRESPONDANTS"

Que votre but soit badinage, sérieux, mariage surtout, nous avons des personnes désireuses de vous lire, de vous écrire. Pour détails complets, envoyez timbre:

"CERCLE EPISTOLAIRE POPULAIRE"

LA DISTRACTION

Rien!

Un mot, une voix amie,
Le chant d'un oiseau dans la lumière.

Dans le vent, au lever du jour,
Le soir, à la tombée de la nuit;
Des feuilles qui remuent sous la poussée soyeuse du vent.
Le fracas dans la tempête.
Et voilà l'imagination partie.
Le travail est impossible;
Il est inutile: on est ailleurs;
On n'y est plus.
La phrase facile, à la portée d'un enfant,
On la relit deux fois,
On la relit même une troisième fois.
Sans la comprendre.
L'attention voltige, comme l'oiseau qui nous voit,
Dont on s'approche,
Même furtivement,
Même habilement,
Comme le petit oiseau qui s'est envolé de sa cage,
Qui n'est plus captif,
Qui se perche non loin et nous nargue,
L'imagination est libre,
Loin de votre main;
Elle reviendra demain,
Mais pour aujourd'hui,
C'est fini.

fr. R. Hamel, o.s.b.

Le recrutement se poursuit, l'armée a grand besoin d'hommes

Le recrutement pour l'armée active canadienne se poursuit toujours sous la surveillance des majors Walter H. Scott, M. C., et Robert Roy, officiers recruteurs conjoints pour le district militaire no 4.

Malgré le nombre grandissant de recrues qui se présentent tous les jours pour enrôlement au service de l'armée, il y a tout de même, pour toutes personnes de bons caractères et physiques, des places dans l'armée. Il y a surtout une grande demande de techniciens dans les catégories suivantes: machinistes, tourneurs, mécaniciens d'instruments, forgerons, soudeurs, électriciens, menuisiers, commis et sténographes. En outre, plusieurs autres vacances existent où les qualifications sont moins sévères.

Il faut 40,000 hommes d'ici la fin de l'année, et nous comptons beaucoup sur les unités de réserve pour maintenir l'effectif des unités de service actif car il est tout naturel que ceux qui s'enrôlent dans une unité de réserve doivent le faire en vue de passer plus tard à l'armée active pour remplir les vides. Tout de même ce nombre ne suffit pas et nous comptons sur le concours de chacun pouvant servir pour faire sa part dans le présent conflit.

Le bureau central de recrutement est ouvert jusqu'à dix heures le soir sur semaine. Le samedi et diman-

GRANDE VENTE

Manteaux — Fourrure

AUBONTON

172, Notre-Dame — Victoriaville

— LES 2 ET 3 SEPTEMBRE —

AGENCE: Laberge, Chevalier & Cie de Montréal.

Projetez-vous l'achat d'un manteau de fourrure? Si oui, adressez-vous à un spécialiste, en fourrure et obtenez le plus, pour votre déboursé. Lui seul, peut vous renseigner en tout point: nouveaux détails, récentes méthodes et traitement des peaux.

de Paris et New-York, est qualifié pour vous conseiller dans ce domaine.

REPARATIONS

Une très bonne attention est aussi donnée aux réparations quelle que soit la valeur.

MANTEAUX ECHANGES

Nous acceptons aussi votre manteau de fourrure usagé en échange contre un modèle 1941 - 42 et vous accorderons une allocation généreuse.

"Termes faciles si désirés".

MM. Laberge Chevalier seront à votre disposition durant ces deux jours.

AUBONTON

172, Notre-Dame — Victoriaville

N. B. — Le soir, adressez-vous à la Salle d'échantillons, au No 176, Notre-Dame.

che jusqu'à cinq heures p. m. Tous ceux qui désirent des renseignements ou encore subir un examen médical peuvent se présenter à 1121 rue St-Jacques, ouest. Un accueil bienveillant les attend.

Vous pouvez aussi vous adresser au centre de recrutement le plus rapproché.

Tous Canadiens

En ce moment où chaque Canadien se sent personnellement menacé par l'ambition nazie, l'unité de ce pays apparaît comme une condition essentielle de notre survivance. C'est seulement en partageant la même volonté farouche de vaincre, en luttant ensemble et en secondant nos efforts mutuels, que nous conserverons notre liberté et tout ce qui nous est cher.

Un thème qui tend à démontrer que le peuple canadien n'est pas divisé en deux groupes d'importance inégale, mais se compose en fait de plusieurs minorités qui ont toutes besoin de s'appuyer les unes sur les autres, arrive à son heure. Il appartenait au professeur Watson Kirkconnell, spécialisé dans l'étude des différents groupes ethniques qui composent ce pays, de nous présenter ce travail et d'exalter le principe d'unité canadienne.

Le Service de l'Information, à Ottawa, distribue gratuitement la thèse du professeur Kirkconnell qui a été imprimée en brochure et porte le titre "Tous Canadiens".

L'industrie et l'entraînement des soldats et des civils

Les Services d'Utilité Publique fondent la Commission d'Artisanat de Guerre.

Cinq des organisations de Service d'Utilité Publique les plus importantes au Canada se sont unies pour former une Commission d'Artisanat de guerre de services publics. Le but de cette commission d'artisanat est de centraliser les disponibilités des différents services d'Utilité publique du Canada pour coopérer avec le gouvernement de façon à ce que chacun fasse sa part de l'effort de guerre national.

Les compagnies intéressées sont: Canadian Transit Association, Canadian Electric Association, Canadian Gas Association, Hydro Electric Power Commission of Ontario, The Bell Telephone Company of Canada.

Les opérations les plus importantes dans lesquelles la Commission d'Artisanat de guerre espère pouvoir être utile au gouvernement canadien sont au nombre de trois: —

1o. — L'entraînement de personnel militaire pour le compte du Ministère de la Défense Nationale de concert avec le bureau de guerre du personnel technique à Ottawa — entraînement qui se fera dans les garages et dans les usines de réparations de ces différentes compagnies.

Faites une pause... Repartez rafraîchi



Tous Canadiens

2o. — La fabrication des petites pièces mécaniques qui "congestionnent" généralement l'industrie des munitions.

3o. — L'entraînement d'un personnel non-combattant dans les usines et les garages occupés à des travaux de guerre.

On estime que le Corps d'Ordre Canadien aura besoin de 15,000 hommes expérimentés avant la fin de l'année.

L'on se propose de faire l'entraînement d'un grand nombre de ces hommes dans les garages et les usines des compagnies qui composent la commission d'artisanat de guerre de services d'utilité publique.

Le projet tout entier est l'un des plus louables qui soit sorti de l'effort de guerre canadien et l'initiative dont on déjà fait preuve les compagnies qui ont édifié ce plan est un gage de réussite.

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

GARDEZ VOTRE VOITURE EN BON ÉTAT . . .



Économisez la Gazoline

Coopérez avec votre garagiste dans votre propre intérêt. Faites-lui vérifier votre voiture et la mettre en état d'économiser de la gazoline. Vous lui procurerez du travail tout en respectant votre engagement de 50%. Chaque gallon compte; à vous de voir à ce que pas une goutte ne soit gaspillée. Nos armées ont un droit de priorité sur la gazoline disponible au pays.

RAPPELEZ-VOUS BIEN: Moins de vitesse signifie plus d'économie.

Économisez et partagez la gazoline. c'est pour la VICTOIRE!

Le Canada en guerre

Le Canada continue sans relâche son effort de guerre sur le front armé comme à l'arrière. L'attitude hostile du Japon a augmenté sensiblement le péril auquel nous sommes exposés, car nous sommes menacés de deux côtés à la fois, tant sur le littoral du Pacifique que sur celui de l'Atlantique. Comme le président Roosevelt l'a souligné à maintes reprises, les progrès de l'aviation ont abrégé les distances qui nous séparent des autres continents.

Mais le Canada sait prévoir cette menace et lui faire face par son effort de guerre. Cet effort se poursuit incessamment et les renseignements contenus dans la présente publication mensuelle peuvent servir de guide aux orateurs publics et à tous ceux qui, soit ici ou à l'étranger auront intérêt à prouver que le Canada, si peu prêt à la guerre en 1939, consacre aujourd'hui 40 pour cent de ses revenus à l'oeuvre de la défense nationale et qu'il ne cesse de faire tout en son pouvoir pour protéger ses droits et sa liberté.

Notre Armée

On recrute actuellement environ 7,000 hommes par mois. De plus, 14,000 hommes ont déjà été assignés à la défense du pays pour une période indéterminée. Ce nombre augmente chaque mois.

Près de la moitié du budget de guerre de la présente année fiscale (allocation directe) sera consacrée aux besoins de l'Armée.

Le Canada vient d'envoyer outre-mer une partie de la troisième division. Le reste de la troisième division et la cinquième division (blindée) seront envoyés cette année. On enverra aussi plus d'aviateurs et des renforts navals. On annonce aussi la création d'une sixième division.

Nos soldats en Grande-Bretagne occupent des postes d'honneur. Ils rendent de grands services dans les régions bombardées, aident aux travaux de défense, à l'enlèvement des bombes et au retardement de la réfection des voies de communication.

Sept mille Américains sont enrôlés dans l'Armée canadienne. On recrute actuellement environ 3,500 femmes pour les services auxiliaires de l'Armée et de l'Aviation.

Des soldats canadiens ont tenu garnison en Islande pendant un an. D'autres sont stationnés à Terre-Neuve et aux Antilles.

Notre Force Aérienne

Le personnel du Corps d'aviation royal canadien compte 60,000 membres, soit douze fois ce qu'il était au début de la guerre.

Des milliers d'aviateurs canadiens sont aujourd'hui en Grande-Bretagne. Environ 2,500 sans-filistes experts seront envoyés de l'autre côté de l'océan.

Le plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth, en trois ans, coûtera environ \$824,000,000 dont \$531,000,000 repré-

sentent la part du Canada. A Trenton, un avion d'entraînement s'envole toutes les 3 minutes, 24 heures par jour et 7 jours par semaine.

Le plan d'entraînement du Commonwealth britannique utilise 68 écoles, 120 établissements de tous genres et environ 100 terrains d'atterrissage.

Huit pour cent du personnel navigant de l'aviation royale canadienne se compose d'Américains. De plus 600 aviateurs américains sont instructeurs dans nos écoles de l'air.

Les aviateurs canadiens ont déjà abattu plus de 200 appareils ennemis.

Savez-vous que?

Le Canada a pris des mesures nécessaires pour renforcer la défense de ses côtes et des divers endroits stratégiques. On a inauguré plus de 100 aérodromes et construit des bases aériennes sur nos côtes. Ces travaux, y compris une série de points d'atterrissage permettant aux avions d'atteindre l'Alaska, représentent un déboursé de \$20,000,000.

Au 31 mars 1941, le Canada avait avancé à la Grande-Bretagne plus de \$500,000,000 pour les achats de guerre de cette dernière. Au 31 mars 1942, il lui aura prêté un milliard de plus.

Plus de 1,000 soldats, marins et aviateurs canadiens sont morts ou manquent à l'appel à date.

Une variété innombrable de matériel de guerre se fabrique au Canada. On en envoie une partie à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Notre pays produit aussi des denrées brutes en grande quantité.

Le Canada paye constamment tout ce qu'il achète aux Etats-Unis. Depuis le début de la guerre, le peuple canadien a prêté à son gouvernement environ \$1,460,000,000, sous forme d'obligations de la Victoire et de certificats d'épargne de guerre.

Les contributions volontaires à l'achat de matériel de guerre, fonds de guerre et au Comité de l'aide à la Grande-Bretagne s'élèvent à plus de \$20,000,000.

Plus de 6,000 enfants anglais ont été recueillis dans des foyers canadiens. Le Canada a offert d'en prendre près de 100,000.

Les dépenses de guerre directes durant la présente année fiscale seront près de \$1,450,000,000 — près du double montant dépensé l'an dernier (\$792,000,000). Si l'on ajoute à ce total les dépenses indirectes, on constate un grand total de plus de deux milliards, c'est-à-dire 40 pour cent d'un revenu total prévu de \$5,950,000,000.

MACHÉ GROS POUR LA PIPE
OLD CHUM
MACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

QUAND FINIRA LA GUERRE?

SERAIT-CE POUR NOEL 1941?

On entend des gens dire: "La guerre devra finir bientôt. Ou l'Allemagne va écraser la Russie et alors la situation des Alliés touchera à son point critique extrême, l'Allemagne devenant maîtresse absolue de l'Europe continentale et d'un grand tiers de l'Asie, — avec la Russie d'Asie; ou l'Allemagne n'écrasera pas la Russie et alors ce sera vite la chute de Hitler, la révolution dans le Reich, la victoire des Alliés. De quelque côté que tourne le sort des armes, la guerre doit finir avant que ne commence 1942". Un quotidien notait l'autre soir que tel est l'avis du maire La Guardia, de New-York, et aussi d'un Canadien sorti ces temps-ci de la France occupée "et qui n'est pas un fou".

La guerre finie d'ici Noël? N'y comptons point. Les plus prudents estiment que cela doit durer jusqu'en 1942, voire 1943. M. Roosevelt parle de 1943. Or il vient de rencontrer en haute mer M. Churchill qui, s'il est encourageant, n'est jamais outre mesure et plus que de raison optimiste. Les deux auraient-ils tort de penser à 1943? Il n'est que de se rappeler un peu ce qui s'est passé, de voir ce qui se déroule, pour se faire une assez juste idée de la situation. A deux ans près de l'entrée en guerre de l'Allemagne, le 1er septembre 1939, — à deux ans, le 9 septembre prochain, de l'entrée du Canada dans la guerre à côté de l'Angleterre, qui survit et tient ferme, de la France qui pour un temps a sombré sous l'épreuve, il est plus qu'opportun de jeter un bref coup d'oeil sur les événements de septembre 1939 à septembre 1941. Cela ramène au sens de la réalité.

LES PHASES DE LA GUERRE.

La première année, — de septembre 1939 à juillet 1940, — que s'est-il passé? D'abord, l'écrasement, en trois semaines, de la Pologne. L'Allemagne la partage avec la Russie. Puis c'est une période de calme relatif où la France et l'Angleterre tâchent à prendre la juste mesure de l'Allemagne: le colosse est formidable. Des mois d'escarmouches sans actions d'éclat. Soudain, la catastrophe fond: Berlin enchaîne le Danemark, paralyse la Norvège. Temps d'arrêt apparent. C'est que le Reich médite l'invasion de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg. Il la réussit en trois semaines. La période dangereuse de 1940 s'amorce: l'invasion de la France. Mal préparée, celle-ci, qu'on pensait devoir malgré tout, à force de vaillance prestigieuse, réussir à enrayer le progrès de l'ennemi traditionnel, est submergée, vaincue. Comme elle va tenter un dernier effort de résistance épuisante, Mussolini jette l'Italie contre elle, Paris et Tours cèdent, Bordeaux n'en peut plus, la Troisième République saute. L'Allemagne occupe les trois cinquièmes de la France. Juillet 1940 venu, la première phase de la guerre se clôt, alors qu'on se dit qu'après Dunkerque la Grande-Bretagne ne pourra point, étant isolée, tenir comme elle voudrait et comme il le faudrait.

Deuxième phase: celle de la surprenante résistance anglaise. Le Reich précipite des nuées d'avions sur Londres, Manchester, Southampton, Liverpool, Coventry, Glasgow, sur vingt, cent autres villes du Royaume-Uni. Les bombes démolissent, réduisent en poudre des milliers d'édifices; il meurt plus de civils que de soldats. L'Angleterre va céder? Non pas. Elle résiste, persiste, s'arc-boute, dure. Hitler aurait dû dès lors en tenter l'invasion, puisqu'à Dunkerque les Anglais viennent de perdre presque toutes leurs armes, leurs magasins, sauf le bouclier et l'armure de leurs escadres. Hitler n'ose pas, l'heure propice passe, l'hiver vient, les bombardements aériens se font plus longs, plus féroces. Un mince espoir pour Londres s'allume du côté des Etats-Unis. Londres s'obstine. Ce que Washington n'a pu faire pour Paris, en mai et juin 1940, Washington a promis, dès avant la fin de 1940, de l'accomplir pour Londres. Depuis, le fil de lumière passé sous la porte infernale, et grandissant avec les mois, reste l'encouragement de Londres.

Il y a eu, — il y a encore, — la bataille de l'Atlantique, où tant de navires anglais sont tombés sous les torpilles et les bombes du Reich. Il y a eu les campagnes de Libye, avec leurs flux et leurs reflux. Il y a eu la guerre italo-grecque, où la Grèce, victorieuse de l'Italie, a dû plier sous les coups répétés de l'Allemagne accouru à la rescousse et qui tient, avec le pays, Athènes. Il y a eu la conquête diplomatique et rapide, de l'Europe centrale désemparée par la chute de la France. La Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie se sont ralliées à l'Allemagne. Belgrade tombe. La Yougoslavie se dissout. Et puis la campagne de la Crète aboutit à une défaite, ouvrant à Berlin la route du Levant. Evénements de l'Irak qui, prématurément survenus, vont aboutir à un premier insuccès allemand, suivi de la sortie, de Syrie, des armées françaises de Vichy qui ont tenu, pourtant, plus longtemps que Londres ne l'avait prévu. La route reste barrée pour l'heure à l'Allemagne vers l'Irak, l'Iran, l'Inde.

LES SOUCIS DE BERLIN

Voici que le Reich a d'autres et vastes soucis. S'il s'en est pris jusqu'en juin dernier à des nations dont chacune lui était numériquement inférieure, Berlin a cru devoir, en juin 1941, rompre avec Moscou, se jeter sur l'armée russe, la seule à rester intacte sur le continent européen, et susceptible de lui opposer quelque résistance sérieuse. Berlin n'en fera qu'une pochée, pense Hitler. En huit semaines, ont dit les généraux Keitel, Brauchitsch, Milch et List à Hitler, jusque-là conseillé par Ribbentrop et qui ne l'écoula plus cette fois, bien que Ribbentrop rappela les vastes services matériels rendus à Berlin par Moscou, — en huit semaines Moscou serait occupé, l'armée rouge serait détruite, l'Europe continentale nettoyée de tout ilot de résistance. Et ce serait, enfin, le jour de la rétribution. L'Angleterre a fait attendre Hitler, elle paiera tout cela...

Les huit semaines achevées et Moscou résiste. L'Ukraine, convoitée de l'Allemagne, est aux trois quarts envahie, mais elle s'est ravagée elle-même; elle ne donnera rien à Hitler, sauf un désert couvert de ruines et sur lequel le feu a dévasté les champs de blé encore verts. Hitler entendait pulvériser d'abord les armées rouges. Elles sont encore debout, se battent, s'enracinent au sol; et, qui plus est, elles ont décimé les armées du Reich. L'itinéraire tracé par le général List reste à parcourir en partie. Le but ne se rapproche pas vite. Moscou a surpris par sa résistance Londres, les Etats-Unis. Contre le Reich envahisseur, la coalition anglo-américaine se resserre. Le Japon a beau montrer ses dents jaunes de dragon, menacer, trépigner, cela n'avance guère la cause allemande, ne crée point la diversion espérée par Hitler. Aurait-il, en tentant d'étrangler la monstrueuse Russie, ouvert une période de la guerre qu'il ne saurait clore, comme les précédentes, à son gré? La résistance russe s'acharne...

LE TEMPS PASSE...

Ainsi, la première période de la guerre s'est fermée par l'écrasement de la France. La seconde n'a point marqué la défaite de l'Angleterre. La troisième se prolonge, devant l'obstination de la Russie à ne vouloir pas se laisser conquérir. Aux vagues russes qui s'effondrent succèdent des vagues de Russes qui se battent. Et la Russie, bien plus peuplée que l'Allemagne, retardé ainsi par sa résistance ancrée à la terre slave le conquérant trop pressé, qui n'a pas réfléchi que jusqu'ici quiconque, dans le passé, voulut envahir ce sol immense ne fut jamais pour longtemps vainqueur.

Certes l'Allemagne est puissante: elle a tant écrasé, depuis 1939, de nations, petites ou grandes, qu'elle croit tenir la plus son côté. Les hauts faits militaires aussi. Sur la mer, cependant, si elle a coulé des centaines de navires marchands, des millions de tonnes, détruit des millions de dollars en provisions de tout genre qui ne se sont pas rendues en Angleterre, il reste que Londres tient encore la Méditerranée et l'Atlantique; que le Japon ne tient pas encore le Pacifique, où les Etats-Unis le guettent; et que si Berlin a gagné jusqu'ici sur terre presque tous ses objectifs, s'il a dominé, pendant de longs mois, l'air même, au-dessus du Royaume-Uni, cette maîtrise fêchit; enfin, pour ce qui est des océans, si les requins d'acier du Reich y pratiquent de vastes troupes dans les filets anglais, les escadres britanniques, de plus en plus, assurent le ravitaillement de l'Angleterre, aidées par les Américains.

Qui saurait justement dire, devant tout cela, que d'ici Noël,

Voyages
FÊTE DU TRAVAIL!
La dernière longue fin de semaine de l'été
ALLER: du vendredi midi, 29 août à 2 h. p.m., lundi, 1 sept.
RETOUR: jusqu'à minuit, mardi, 2 sept. 1941.
Horaire conforme à l'heure solaire.
M. CHARRON, NICOLET
CANADIEN NATIONAL

La guerre va s'achever? Une autre parut finie, en novembre 1918, puis en juin 1919, à Versailles. Elle ne devait que s'endormir, couvrir sous la cendre. Hitler vint, remua les tisons, souffla dessus, et la conflagration s'alluma de nouveau, encore plus dévastatrice que la précédente. Et tout cela tomberait, d'ici quatre ou six mois, l'incendie serait-tôt circonscrit? On le voudrait, certes, pourvu que ce fût la défaite finale de l'Allemagne. Mais si la guerre allait se clore d'ici la Noël prochaine, qui peut dire que ce ne serait pas à l'avantage du Reich? En ce cas la victoire du Reich serait pire, pour les Alliés, qu'une guerre se prolongeant jusqu'à ce que vienne l'heure de l'égarement final de Hitler.

QUI MAL SEME...

Non. La guerre ne finira pas en 1941, sauf par un miracle en faveur des Alliés. Et il n'y a pas souvent de miracle. Qu'elle se prolonge en 1942, en 1943, cela voudrait dire que Berlin ne saurait la gagner. L'humanité souffre de façon terrible. La troisième année de guerre, qui va commencer, peut apporter quelque allègement, et, qui sait, la victoire alliée. Cela reste à venir. Tout ce temps, les peuples saignent, les forces se gaspillent, les hommes meurent, — les femmes, et les enfants aussi, qui n'ont ni voulu ni cherché la guerre mais en pâtissent plus que tous les autres. Les nations halètent. L'Allemagne elle-même, qui déclencha dès septembre 1939 l'atroce tragédie universelle, est la première aujourd'hui à trouver que tarde à venir la paix. Elle la voulait fulgurante et tout à son avantage. Berlin sera, si des millions d'hommes voient s'accomplir leur volonté, la dernière capitale à goûter, à savourer la paix, la première à la trouver amère, angoissante, pire peut-être que la guerre elle-même.

Car la défaite serait le juste châtiment de l'homme, de la nation qui ont conduit le monde aux portes de l'abîme infernal. Et si elle tarde, elle n'en sera que plus dure au mauvais pilote ayant semé la mort où il aurait fallu faire germer la restauration du christianisme.

Georges PELLETIER

"Le Devoir".

La diffusion la plus large, désirant atteindre toutes les couches de la population et les maintenir dans l'union farouche de notre indépendance nationale... etc.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

RUSSIE

BELGIQUE

UN AN DE LIBRE BELGIQUE

Bruxelles. — Le 15 août 1941 marquait le premier anniversaire de la fondation du grand journal belge d'occupation, **Le Libre Belgique**, clandestinement rédigé, imprimé et distribué à l'intention des milliers de patriotes belges qui, entretenant, vivace, dans leur petit pays, la résistance opiniâtre à l'ennemi. Tenir ce journal en circulation sous le nez de la Gestapo vigilante, l'approvisionnement de papier, s'assurer d'une collaboration régulière, contrôler les renseignements, voilà autant de faits d'héroïsme quotidien qui sont admirables. Pour ridiculer les perquisitions nazies, les journalistes ont choisi comme éditeur responsable la statue de Peter Pan, au Jardin d'Égmont, à Bruxelles. Dans la double mise au point du dernier numéro parvenu en Amérique, on peut lire tout le programme de **Le Libre Belgique**: "Au moment où les soussignés ont, au mois de juillet 1940, décidé de reprendre l'oeuvre de leurs aînés de la période de 1914-1918, avec moins de talent sans doute mais avec la même ardeur à défendre et, au besoin, à soutenir le moral de leurs concitoyens, il leur a paru qu'il leur était permis de reprendre le titre **Le Libre Belgique**. Ils se sont efforcés depuis lors de rester dans la ligne de leurs glorieux devanciers et n'ont pas ménagé les sacrifices pour donner à ce journal — clandestin par né-

NORVEGE

CINQ DOLLARS PAR DELATION

Oslo. — Le parti nazi de Norvège qui a à sa tête le sinistre Quisling vient d'offrir, dans les régions de Skien et de Sandefjord, où se répètent systématiquement les actes de sabotage, une prime de vingt-cinq couronnes, environ \$5, par patriote dénoncé, à tous ceux qui voudront se faire les délateurs de ces partisans de la résistance.

Encouragez nos annonceurs

à ce journal — clandestin par né-

EXCURSIONS à prix spéciaux pour L'OUEST CANADIEN

Départ quotidien du 12 au 26 SEPT. Inclusive-ment

Exemples de BILLETS ALLER-RETOUR À PRIX RÉDUITS DE NICOLET	À	Voiture ordinaire	Wagon-lits touriste*	Wagon-lits première*
Winnipeg.....	\$34.40	\$40.85	\$47.30	
Régina.....	41.40	50.25	59.10	
Saskatoon.....	46.30	54.70	63.05	
Calgary-Edmonton.	53.50	63.35	73.15	
Jasper.....	60.30	71.60	81.95	
Vancouver-Victoria.	66.45	81.10	95.50	
Prince Rupert.....	66.45	81.10	95.50	

*Couchette ou fauteuil en plus. Les prix ci-dessus ne couvrent que le passage. Des excursions, en voitures ordinaires, de l'Ouest à l'Est canadien, seront effectuées du 12 au 26 sept. Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, arrêts en cours de route, location de places de wagons-lits, etc., adressez-vous à tout agent de chemin de fer.

M. CHARRON
CANADIEN NATIONAL

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET, P. Q.

Lisez et Faites Lire
LE NICOLETAIN
ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

Casier postal 233
J.-Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable Illoaisé et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières
425, avenue Viger, Montréal.

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtiments, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

Rue Panet T61, Local
Dr H. Chatillon
DENTISTE
B. A. L.C.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
NICOLET, P. Q.

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et
Automobiles, Formation de
Société, Successions.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 G.P. 118

TEL.: 1556-J Satisfaction Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

TELEPHONE 31
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Ex-Étudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET

CHRONIQUE DE LA CRECHE

Allo!... Allo!

Le chroniqueur de la Crèche trouve bien éphémère la portée d'un article de journal; il y a tant de chances qu'on ne soit pas lu et que le message important, l'idée à retenir, le fait-leçon, la coûteuse expérience échappent à un grand nombre qu'il devrait pourtant intéresser. Au surplus, c'est si embarrassant de collectionner les découpages dont on aime le sujet!

Des considérations de ce genre ont donné naissance à un robuste bouquin portant comme titre: "Allo! Allo! Ici la Crèche!" et en sous-titre: plaidoyers et nouvelles. On y trouve, en deux cents pages, une grosse cinquantaine de chroniques plus ou moins bien troussées, mais formant quand même un important ensemble de considérations sur le sort des enfants illégitimes, sur le forfait des auteurs de leurs jours, sur la réhabilitation des filles déshonorées, sur le placement en adoption des enfants délaissés, sur l'aumône enfin qu'appellent tant de tragi-ques besoins.

Tout cela parsemé d'illustrations nombreuses et plutôt remarquables.

Le format du livre est de neuf pouces et demi sur sept et demi. Il se vend, franco, quatre-vingt-cinq sous.

La lecture en convient toute personne tant soit peu renseignée sur les misères de la vie. Il est en vente chez l'auteur.

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 16 en ce mois; 169 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée).

Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé. La Crèche, Québec.